



Agence nationale
de recherches sur le sida

13 Octobre 2001

COMMUNIQUE DE PRESSE

La recherche dans les pays en développement est une priorité de l'ANRS. Le budget que l'Agence lui a consacré en 2000 était de 31 millions de Francs français (soit 14% de son budget total) ; en 2001, ce montant devrait atteindre 40 millions. L'action de l'ANRS dans les pays du Sud est une des composantes du dispositif mis en place par le gouvernement français pour lutter contre l'épidémie de VIH/sida. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le ministère des Affaires étrangères, différents acteurs institutionnels internationaux de la recherche et de l'accès aux soins.

L'ANRS mène ses activités dans la durée grâce à l'implantation de sites de recherche en Afrique, en Asie du sud-Est et en Amérique latine. La vie scientifique est régie par un partenariat entre équipes du Nord et du Sud : chaque site est placé sous la responsabilité conjointe d'un coordonnateur «Sud » et d'un coordonnateur « Nord ». Les recherches ont pour objectif d'obtenir des retombées concrètes pour les personnes vivant avec le VIH et pour les pays eux-mêmes, la finalité de ces recherches pour l'ANRS étant l'amélioration de la prévention et de l'accès aux soins.

Le Burkina Faso est l'un des trois pays partenaires de l'ANRS en Afrique, avec le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Le site burkinabé est né en 1994 : ses responsables sont les Drs. Serge Diagbouga et Nicolas Meda (Centre Muraz) et le Pr Philippe van de Perre (Université de Montpellier I). Les projets de recherche se déroulent à Bobo Dioulasso, principalement au Centre Muraz, et à Ouagadougou. Ils ont été approuvés par le conseil national de lutte contre le sida, le ministère de la santé et par le Comité d'éthique du Centre Muraz. Une réunion scientifique annuelle permet de faire le point sur les projets en cours et d'élaborer les programmes de recherche futurs. Elle a eu lieu cette année le 12 octobre.

Treize projets sont en cours. Ils concernent principalement les recherches en virologie, en immunologie, le suivi des personnes infectées, l'intervention auprès des prostituées, les recherches chez l'enfant, en sciences humaines et en économie de la santé.

LES ETUDES EN VIROLOGIE

La surveillance de la répartition des différentes souches du VIH sur le continent africain est essentielle. Elle a des retombées potentielles sur le diagnostic de l'infection ainsi que dans la mise au point d'un vaccin préventif contre le sida.

L'ANRS soutient un réseau de surveillance dans onze pays d'Afrique, auquel participe le Burkina Faso. Cette collaboration a abouti récemment à révéler que la souche virale dominante dans la région est une combinaison de sous-types A et G.

La vigilance vis-à-vis de la survenue de souches virales résistantes aux antirétroviraux apparaît également importante dans les pays où ces traitements sont accessibles ou en voie de l'être. Un projet va débuter dans plusieurs pays d'Afrique (dont le Burkina Faso) et d'Asie qui devrait permettre d'évaluer l'importance de la circulation de souches virales résistantes dans ces pays.

LE SUIVI BIOLOGIQUE DES PERSONNES INFECTEES

Un projet très innovant, aux retombées économiques potentiellement importantes pour les pays africains, est actuellement en cours. Il consiste à évaluer une méthode simple et peu coûteuse pour compter les cellules reflétant l'état immunitaire des personnes vivant avec le VIH, les lymphocytes CD4. Cinquante-quatre techniciens de laboratoire, tous formés à la technique, évaluent dans cinq pays d'Afrique (le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Mali et le Togo) la méthode dite « Dynabeads » par rapport à celle, lourde et onéreuse, couramment utilisée dans le Nord (la cytométrie de flux). Les résultats de cette évaluation sont attendus à la prochaine CISMA, à Ouagadougou.

En 2002, de nouvelles études vont débuter afin de valider des techniques simples et peu coûteuses de mesure de la charge virale des personnes atteintes.

L'INTERVENTION AUPRES DES PROSTITUEES

Trois-cents femmes prostituées sont régulièrement suivies au Centre d'hygiène sociale de Bobo Dioulasso depuis 1998. Dépistage et prise en charge des maladies sexuellement transmissibles (MST) et du VIH leur sont proposés. L'efficacité d'un traitement précoce des MST, intégrant également des actions d'information et de prévention, sera évaluée. En parallèle à ce projet de recherche, des femmes se sont réunies au sein d'une association, Yerelon, afin d'apporter un soutien (financier, psychologique...) aux femmes prostituées séropositives.

L'ANRS a financé la construction d'un bâtiment d'accueil et de recherche. Celui-ci est inauguré le 13 Octobre 2001.

LES RECHERCHES EN IMMUNOLOGIE

Des femmes prostituées, à Nairobi et à Abidjan, se sont révélées, malgré des prises de risques fréquentes, indemnes de l'infection par le VIH. Il semblerait qu'elles bénéficient d'une protection immunitaire particulière, au niveau des muqueuses vaginales, sous forme d'anticorps neutralisant le VIH. Un projet soutenu par l'ANRS cherche à identifier les facteurs qui conduisent à une telle immunité. En comprendre les mécanismes permettrait d'élaborer une nouvelle démarche vaccinale préventive, au lieu même d'entrée du VIH dans l'organisme.

LES RECHERCHES CHEZ L'ENFANT

Le rôle des projets de recherche soutenus par l'ANRS pour réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant a été déterminant. L'essai ANRS 049 (Ditrame) a démontré l'efficacité de la prise d'AZT pendant les dernières semaines de la grossesse et au moment de l'accouchement. Les conclusions de ces travaux, qui se sont déroulés en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, ont servi à l'élaboration, par l'OMS et l'ONUSIDA, en 2000, de recommandations pour l'Afrique.

Les recherches sur l'enfant sont encore aujourd'hui une priorité de l'ANRS. Une centaine d'enfants séropositifs sont actuellement suivis dans un programme de prise en charge globale (comprenant des soins, une supplémentation en vitamines, une couverture vaccinale...) dont on évaluera l'efficacité sur la morbidité (l'apparition de maladies) et la mortalité. Par ailleurs, l'étude biologique des enfants de cette « cohorte » qui ne développent pas la maladie (« non-progresseurs ») est importante car elle aboutit à des pistes de recherche nouvelles.

LES RECHERCHES EN SCIENCES SOCIALES

Par quels processus les personnes vivant avec le VIH sont-elles stigmatisées et exclues de leur famille, leur village... ? Menée à Bobo-Dioulasso, à Banfora et à Orodara, cette nouvelle étude financée par l'ANRS contribuera à la lutte contre la discrimination des personnes séropositives.

LES RECHERCHES EN ECONOMIE DE LA SANTE

Le Burkina Faso participe à un projet de l'ANRS et d'ONUSIDA sur la création d'un observatoire des prix des médicaments du sida en Afrique. Ce projet a pour but d'identifier les déterminants des prix et, au travers de leur affichage public, d'aider à la mise en concurrence des producteurs et des distributeurs de médicaments.